

La crise militaire américaine : Pourquoi l'Occident est intellectuellement et matériellement mal préparé à la guerre moderne

Par Frank , 8 août 2026

La crise militaire américaine : Pourquoi l'Occident est intellectuellement et matériellement mal préparé à la guerre moderne



Une analyse approfondie basée sur les perspectives de l'analyste militaire Andrei Martyanov et du colonel Larry Wilkerson concernant les lacunes intellectuelles, stratégiques et matérielles du complexe militaro-industriel américain. Dans l'arène géopolitique actuelle, une illusion dangereuse prévaut : la conviction que les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN possèdent toujours une hégémonie incontestée sur le champ de bataille mondial. Cependant, lorsque l'on transperce la rhétorique des politiciens occidentaux et les machines de propagande des médias traditionnels, une image beaucoup plus inquiétante émerge.

Par Frank Dumon

Selon d'éminents analystes militaires, tels que l'expert russe Andrei Martyanov et l'ancien chef de cabinet de Colin Powell, le colonel Larry Wilkerson, l'armée américaine se trouve dans un état de profond déclin. Ce déclin n'est pas seulement de nature matérielle ou financière ; il est fondamentalement intellectuel. Le

Pentagone et la doctrine militaire occidentale sont tout simplement inadaptés au type de conflit de haute intensité entre pairs qui façonne actuellement le monde moderne.

Dans une analyse récente et révélatrice, Martyanov et Wilkerson soulignent que les États-Unis et l'UE sont « cérébralement morts » et non préparés à une guerre contre un adversaire technologiquement avancé comme la Russie ou la Chine. De la réalité hypersonique sur les océans à l'épuisement alarmant des dépôts de munitions, en passant par les doctrines d'armes nucléaires tactiques jusqu'à l'effondrement complet de la logistique ukrainienne ; cet article décortique les dures vérités que l'establishment occidental tente désespérément de cacher.

La réalité hypersonique et le mythe des groupes aéronavals

L'un des exemples les plus frappants de la sous-estimation occidentale des capacités russes modernes est la réaction au voyage de la frégate russe **Amiral Gorchkov** à Cuba, il y a quelques années. Le navire, accompagné d'un sous-marin nucléaire, avait été qualifié à l'époque par la presse occidentale et les porte-parole militaires de simple « démonstration de force » faible. Les analystes à Washington et Bruxelles affirmaient qu'il ne se passait « rien de spécial » et que la marine russe ne constituait aucune menace sérieuse pour la domination américaine dans l'hémisphère occidental.



Cette évaluation témoigne d'une ignorance stupéfiante de la nature de la guerre moderne. L'*Amiral Gorchkov* est armé de missiles de croisière hypersoniques 3M22 Zircon. Ces armes volent à des vitesses bien supérieures à Mach 5, peuvent changer de trajectoire et sont donc pratiquement impossibles à intercepter par les systèmes de défense aérienne occidentaux actuels. Un seul impact direct suffit à envoyer un porte-avions américain — joyau de la projection de puissance américaine et ville flottante comptant des milliers de membres d'équipage — au fond de l'océan en une fraction de seconde.

Comme le souligne Martyanov : la guerre en Ukraine a amplement démontré que l'ère des groupes aéronavals américains incontestés est révolue. Pour ceux qui veulent voir, le conflit a exposé la vulnérabilité des plateformes occidentales. La marine américaine a été construite pour une autre époque, pour la guerre asymétrique contre des insurgés et des pays dépourvus de réseaux radar ou de missiles avancés. Face à un adversaire disposant de défenses aériennes de classe mondiale, de moyens de guerre électronique et d'armes offensives hypersoniques, les porte-avions américains ne sont plus que des cibles encombrantes, prestigieuses et extrêmement vulnérables. Ce n'est pas le type de guerre auquel l'Occident est habitué, et le fossé technologique ne fera que s'élargir dans un avenir proche.

Déclin intellectuel et fuite vers les armes nucléaires tactiques

Le colonel Larry Wilkerson, voix respectée avec des décennies d'expérience dans les plus hautes sphères de l'appareil de sécurité américain, pointe un problème encore plus profond : la décomposition intellectuelle de l'armée américaine, du Pentagone et de l'OTAN.

Le sommet de l'establishment militaire est peuplé de personnes qui ne comprennent pas la nature du conflit actuel. Elles sont prisonnières d'une doctrine datant des années 1990 et du début des années 2000, lorsque les États-Unis régnaient sans partage sur l'espace aérien et les mers.

Cet échec intellectuel devient douloureusement évident lorsque l'on examine les nouvelles doctrines nucléaires conçues à Washington. Des rapports récents, révélés notamment par [MSNBC](#) et le Pentagone, font état d'un effort classifié dirigé par des personnalités telles que [Elbridge Colby](#) (stratège influent et ancien responsable au sein de think tanks liés à la défense comme le Center for Naval Analyses). L'idée est de mettre l'accent sur les armes nucléaires *tactiques*. Le raisonnement est que les États-Unis pourraient déployer ces armes contre des cibles militaires dans un conflit régional (par exemple en Europe de l'Est ou en mer de Chine méridionale) pour compenser une perte conventionnelle, sans déclencher immédiatement un échange nucléaire stratégique mondial (l'apocalypse).

Selon Martyanov, cette doctrine est un aveu tacite mais dévastateur de la faiblesse conventionnelle des États-Unis. Les États-Unis s'appuient sur les armes nucléaires parce qu'ils ne peuvent plus gagner conventionnellement contre la Russie ou la Chine. Mais il existe un problème fondamental avec la définition américaine et l'arsenal d'armes nucléaires « tactiques ».

En examinant le [Bulletin of the Atomic Scientists](#) et la composition de l'arsenal nucléaire non stratégique américain, nous constatons que son cœur est constitué de

bombes gravitationnelles B61. Celles-ci doivent être physiquement larguées par des avions de combat tels que le F-15E ou le F-16. Dans un conflit moderne contre un adversaire doté de défenses aériennes avancées et multicouches (comme les systèmes russes S-400, S-500 et [Pantsir](#)), la probabilité qu'un avion américain pénètre l'espace aérien indemne pour « larguer » une bombe nucléaire sur un centre de commandement ennemi est pratiquement nulle. La dissuasion nucléaire tactique américaine est donc largement obsolète dans la pratique.

La Russie, en revanche, aborde les armes nucléaires tactiques sous l'angle de la *cible* et du *vecteur*. On estime que la Russie possède près de 2 000 ogives nucléaires tactiques à rendement variable (de très faible à bien plus de 100 kilotonnes). La différence cruciale réside dans le vecteur : pratiquement tous les systèmes de missiles russes modernes sont à « double capacité » (utilisables aussi bien de manière conventionnelle que nucléaire). Qu'il s'agisse des missiles de croisière [3M-14 Kalibr](#), des lanceurs mobiles [Iskander-M](#), du [Kh-47M2 Kinzhal](#), ou des missiles hypersoniques [Zircon](#) ; ils peuvent tous transporter une charge nucléaire sur des profondeurs opérationnelles et tactiques. La Russie peut neutraliser un bataillon ou un poste de commandement ennemi avec une frappe nucléaire de précision à distance de sécurité, sans qu'un avion ait besoin de pénétrer les lignes ennemies.

L'obsession du Pentagone pour les armes nucléaires tactiques sous la direction de « réalistes » comme Colby (dont le parcours relève davantage du monde juridique et du renseignement que de la dure réalité du champ de bataille) montre que les États-Unis ont épuisé leurs munitions et options conventionnelles. C'est un acte de désespoir d'un empire tentant de masquer sa propre faiblesse par une rhétorique nucléaire. Même le commandant du [STRATCOM](#) (La paix est notre mission, prétendent-ils) a fait part dans des communications internes de la recherche de « solutions créatives » pour « punir » la Russie, une terminologie qui trahit le fait que l'Occident ne pense plus en termes de « victoire », mais en termes de destruction désespérée.

La crise des munitions et l'illusion de la puissance économique

Un autre point sensible révélant le vide intellectuel et matériel du système américain est la pénurie effrayante de munitions et de capacités industrielles. **Le flux continu d'armes vers l'Ukraine a épuisé les stocks américains.** Comme le note finement Martyanov : « Quand je suis parti, les dépôts étaient pleins. Biden a donné des centaines de milliards en munitions. Maintenant, nous essayons de reconstruire. »

Cependant, ce processus de reconstruction se heurte à un mur infranchissable : la base industrielle américaine. Les États-Unis souffrent de délais de production gigantesques. Même si le Pentagone passait aujourd'hui une commande de [missiles de croisière JASSM](#), de [Tomahawks](#) ou de missiles intercepteurs [Patriot](#), il faudrait des années avant qu'ils ne sortent réellement des chaînes de montage.



L'économie américaine, tout comme l'économie européenne, que les politiciens présentent inlassablement comme la plus forte du monde, repose sur les produits dérivés financiers, les valeurs technologiques et les services. Le Produit Intérieur Brut (PIB) est à cet égard une « métrique poubelle » ; il ne reflète pas la capacité d'une nation à produire massivement de l'acier, des explosifs, des semi-conducteurs et des obus d'artillerie en temps de guerre.

Cette réalité provoque panique et conflits internes au sein du gouvernement américain. Il est fait état de violents affrontements, notamment à Camp David, où des personnalités telles que le controversé secrétaire à la Défense Pete Hegseth sont confrontées à la dure réalité des pénuries de munitions. Hegseth, dont l'expérience militaire se résume principalement à des combats asymétriques en Afghanistan contre des insurgés armés d'armes légères et d'IED, est selon les critiques totalement inapte à diriger la logistique stratégique d'une guerre mondiale contre une superpuissance industrielle. Le soldat américain est entraîné à opérer avec un appui aérien rapproché illimité et une ligne d'approvisionnement ininterrompue. Lorsque cette ligne d'approvisionnement s'enlise et que l'appui aérien est neutralisé par la guerre électronique et l'artillerie antiaérienne, le modèle américain s'effondre comme un château de cartes.

Gestion de la perception : Médias, propagande et illusions occidentales

Pour maintenir le calme de la population et conserver le soutien aux guerres par procuration, les gouvernements occidentaux et leurs alliances médiatiques s'appuient sur ce que Martyanov appelle la « gestion de la perception ». Les médias traditionnels agissent comme le département de propagande de l'establishment militaire, transformant systématiquement la réalité en un récit fictif mais rassurant. Et le site indépendant www.jakobijn.be y répond.

Un exemple frappant est le traitement médiatique dans des publications comme [The Hill](#) ou [The Washington Post](#), où paraissent des tribunes titrées « Poutine est acculé » ou « La Russie sera entraînée davantage dans le hachoir cet hiver ». Selon l'analyse, il s'agit de pure fiction écrite par une élite médiatique qui n'a absolument aucune notion de stratégie militaire opérationnelle, de logistique ou de la société russe. Ils projettent leurs propres souhaits sur le champ de bataille.

Cette gestion de la perception s'étend également à la construction navale en Europe. Prenons par exemple les annonces récentes de l'Allemagne concernant la construction de nouvelles frégates (comme la classe F124 ou des modèles plus récents) qui seraient équipées de [systèmes radar Raytheon](#) américains (tels que le SPY-6) pour soi-disant suivre et intercepter les « menaces hypersoniques ».

Les experts militaires savent que cela est physiquement et techniquement impossible. Les radars et missiles intercepteurs occidentaux actuels (comme le SM-6) ne peuvent pas traiter adéquatement la phase terminale d'une arme hypersonique traversant l'atmosphère à une vitesse extrême avec des manœuvres imprévisibles. L'annonce de ces navires vise à apaiser la population nationale et les marchés financiers, mais sur le champ de bataille, ces navires sont aussi vulnérables que leurs homologues américains.

Fait intéressant, la façade s'effrite parfois accidentellement. Martyanov fait référence à une émission de la télévision suédoise où le véritable objectif de l'implication occidentale dans le conflit a été ouvertement discuté : **non pas la « défense de la souveraineté de l'Ukraine », mais la division, l'affaiblissement et finalement la « dévoration » de la Russie en la scindant en petits États gérables.** Cela confirme la doctrine russe selon laquelle l'Occident est perçu comme un ennemi existentiel qui ne cherche pas la paix, mais le démantèlement total de l'État russe. Tant que les dirigeants occidentaux continueront à poursuivre cet agenda, toute solution diplomatique sera vouée à l'échec.

Points chauds géopolitiques : Le Japon et l'étranglement logistique

Les idées fausses de l'Occident vont au-delà de l'Europe et ont des conséquences potentiellement catastrophiques dans l'Indo-Pacifique, en particulier concernant le Japon. Alors que le monde marque les commémorations annuelles des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, le Conseil de sécurité russe, notamment par la voix de [Dmitri Medvedev](#), lance des avertissements urgents et sinistres. Le Japon agit de plus en plus comme un État vassal consentant des États-Unis, développant ses capacités militaires dans l'espoir de jouer un rôle dissuasif face à la Russie et à la Chine.

Mais le Japon est une petite île densément peuplée avec une population vieillissante et des infrastructures vulnérables. La doctrine militaire russe est impitoyable sur ce point : si le Japon met son territoire à disposition pour des systèmes offensifs américains ou intervient dans un conflit, la réponse ne se limitera pas aux moyens conventionnels. Compte tenu des capacités russes, la dévastation serait bien pire que les tragédies historiques de 1945. L'idée occidentale selon laquelle le Japon pourrait servir de « tampon » ou de « porte-avions » efficace dans une guerre contre une superpuissance nucléaire témoigne d'un manque de conscience historique et stratégique.

Le Japon est considéré par les stratèges américains comme un bien consommable dans leur grand jeu d'échecs, une réalité qui commence à s'imposer à Tokyo même.

De retour en Europe, nous voyons les conséquences ultimes du vide intellectuel et matériel occidental

L'effondrement complet de la logistique ukrainienne. Les généraux et analystes occidentaux se sont focalisés aveuglément pendant des années sur les systèmes d'armes de haute technologie (tels que les HIMARS, les [chars Leopard](#) et les F-16) et ont ignoré la loi fondamentale de la guerre : **la logistique gagne les guerres.**

La Russie a systématiquement démantelé les infrastructures ukrainiennes. La mer Noire est effectivement bloquée pour la navigation ukrainienne ; aucun navire n'y entre plus transportant des armes ou des munitions occidentales. Mais plus importante encore est la guerre contre les chemins de fer. L'Ukraine, comme le reste de l'Europe de l'Est, dépend entièrement de son réseau ferroviaire pour sa

logistique lourde. La Russie s'est concentrée sur la destruction du matériel roulant (locomotives et wagons), des centrales électriques et des nœuds ferroviaires. Sans trains, l'Ukraine ne peut déplacer ni artillerie lourde, ni carburant, ni troupes. Les camions ne peuvent assumer cette tâche ; ils sont trop vulnérables aux drones, consomment trop de carburant (qui manque) et ne peuvent gérer le volume nécessaire.

L'ancien commandant en chef ukrainien Valery Zaluzhny a admis dans un rare moment d'honnêteté ce que l'Occident savait depuis longtemps mais refusait d'accepter : **Les tactiques de l'OTAN et les brigades formées par l'Occident ont échoué.** La doctrine linéaire de l'OTAN, basée sur la guerre de manœuvre, s'est heurtée au mur des lignes de défense militarisées russes, des champs de mines et de la domination aérienne totale assurée par les drones et la guerre électronique. Les officiers de l'OTAN qui ont formé les Ukrainiens se sont révélés être des **incompétents notoires - des idiots incompetents**, selon Martyanov, coincés dans des manuels obsolètes de la Guerre froide et de la guerre du Golfe, totalement non préparés à la réalité d'une guerre industrielle d'usure du XXI^e siècle.

Décadence morale et crise interne des forces armées américaines

Enfin, il y a la décadence morale au sein même des rangs américains. Alors que le Pentagone dépense des milliards en campagnes de relations publiques et vidéos de recrutement, des familles de marins servant sur des navires emblématiques comme le porte-avions [USS Abraham Lincoln](#) et des navires d'assaut amphibie rapportent que leurs enfants meurent littéralement de faim à bord en raison de chaînes d'approvisionnement défaillantes et d'une mauvaise allocation interne des ressources. C'est le symptôme d'une mentalité de tiers-monde qui s'est infiltrée au cœur de l'empire américain.



Lorsqu'une armée n'est plus capable de fournir de la nourriture de base à ses propres troupes en temps de paix, comment peut-elle espérer maintenir une chaîne d'approvisionnement mondiale complexe sous le feu de missiles hypersoniques et de drones guidés par satellite ? Cela révèle un système pourri de l'intérieur, où la corruption, l'incompétence bureaucratique et l'accent mis sur les initiatives de relations publiques « woke » ont pris le pas sur l'efficacité létale requise pour survivre dans un monde multipolaire.

Conclusion : L'inévitable confrontation avec la réalité

L'analyse d'Andrei Martyanov, soutenue par les propos sobres et prudents du colonel Larry Wilkerson, dresse le portrait d'une superpuissance dans le déni. Les États-Unis et leurs alliés européens sont intellectuellement inadaptés à la réalité de la guerre moderne. Ils mènent les guerres du passé, avec les armes du passé, dirigés par des personnes qui ne comprennent pas les mathématiques de la balistique moderne, de l'hypersonique et de la logistique.



Le recours aux armes nucléaires tactiques est un aveu de faiblesse conventionnelle. Le vide des dépôts de munitions expose la fragilité de l'économie occidentale financiarisée. Leur propagande médiatique est un pansement dérisoire sur la plaie béante de l'échec stratégique. Et leur refus d'accepter les réalités géopolitiques en Eurasie et dans l'Indo-Pacifique précipite le monde vers l'abîme. L'Occident fait face à un choix existentiel : continuer à croire ses propres articles de propagande médiatique, ce qui conduira inévitablement à une défaite catastrophique sur le champ de bataille ou à la table des négociations, ou affronter la douloureuse vérité. L'Amiral Gorchkov et ses missiles Zircon ne sont pas un bluff ; ils sont la manifestation physique d'un nouvel ordre mondial. Un

ordre mondial où les États-Unis ne sont plus l'arbitre incontesté, mais un joueur cérébralement mort, pourtant dangereux et mal préparé au jeu qui se joue actuellement.

Tant que la soi-disant « élite » occidentale ne reconnaîtra pas et ne corrigera pas cette malhonnêteté intellectuelle, chaque mouvement stratégique qu'elle fera restera voué à l'échec face à la réalité impitoyable et calculatrice de la puissance militaire moderne. Sa population docile et lavée de cerveau en paiera la facture et en subira les conséquences.

<https://www.youtube.com/watch?v=UKRUW8ofgrw>